

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie.

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR



MAJORITY 28. — N^o 26.

TE VEA NO TAHITI.

Mahana pae 27 UOHU 1878.

PRIS DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):
 Un an 15 fr.
 Six mois 10 »
 Trois mois 5 »
 De outre: 10 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser :

PRIS DES ANNONCES (au comptant):
 Les 10 premières lignes 10 c. la ligne
 Au-delà de 10 lignes 20 »
 Les annonces renouvelées se paient le moitié de prix de la première insertion.

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. — Arrêté portant composition des ratons à décerner au comité du budget local. — Avis administratifs.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Le président de la République. — L'armée française en 1878. — Faits divers. — Exploration en Afrique. — Mouvements commerciaux. — Mouvements du port. — Annonces. — Observations météorologiques.

PARTIE OFFICIELLE

Par décret du Président de la République en date du 11 mars 1878, rendu sur la proposition du Ministre de la marine et des colonies, ont été nommés :

Juge suppléant près le tribunal de première instance de Saïgon (Cochinchine) M. Picolet, substitut du procureur de la République à Tahiti (Océanie), en remplacement de M. Estier, nommé commissaire du Gouvernement près le tribunal de première instance de Saint-Barthélemy (Guedeloape);

Substitut du procureur de la République à Tahiti (Océanie) M. Guiraud, substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Cayenne (Guyane française), en remplacement de M. Picolet, nommé juge suppléant près le tribunal de première instance de Saïgon (Cochinchine).

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Iles de la Société,

Attendu que dans la supputation de la somme prévue au chapitre V^o du budget local le nombre de ratons a été calculé à un taux inférieur au nombre réel des rationnaires; que, par suite, il y aura un écart assez sensible au préjudice de ce service entre ses prévisions et les remboursements qu'il aura à faire au service Colonial;
 Attendu que pour arriver à équilibrer cette dépense, il faut diminuer le prix de revient de la ration;

Considérant que, prisés dans chaque ration isolément, les denrées telles que riz, fayole, sel, vinaigre, huile, graisse de Normande, ne constituent pas, soit comme condiments ou assaisonnements, un élément sérieux d'alimentation;
 Considérant que le tafia est un élément plutôt nuisible qu'indispensable à l'alimentation;

Considérant qu'il y a dans nos magasins un trop grand approvisionnement de certaines denrées qu'il y a lieu d'écouler;

Sur la proposition de l'ordonnateur f. f. de Directeur de l'intérieur, Le Conseil d'administration entendu,

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. Les rations délivrées au compte du budget local, ainsi que celles cédées aux différents fonctionnaires de la colonie, seront composées, à partir du 1^{er} juillet prochain, comme suit :

Chaque jour.	Dimanche et Jeudi.	Lundi, Mercredi et Samedi.	Mardi et Vendredi.
Vin.....	0 ^o 16	"	"
Pain.....	0 ^o 750	"	"
Viande.....	0 ^o 250	"	"
Coisères de bœuf.....	"	"	0 ^o 500
Lard salé.....	"	0 ^o 100	"
Café.....	0 ^o 050	"	"
Sucre.....	0 ^o 020	"	"

Art. 2. Toutes les dispositions contraires au présent arrêté sont et demeurent abrogées.

Art. 3. L'ordonnateur f. f. de Directeur de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Messageur* et inséré au *Bulletin officiel* de la colonie.

Papeete, le 10 juin 1878.

F. PLANCHE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'intérieur,

H. JONAS.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Avis.

La clôture de l'exercice 1878 du service Local est fixée au 30 juin 1878.

Les personnes qui ont des créances au compte de ce service sont invitées à se présenter au Trésor, avec leurs mandats, avant cette date pour en recevoir le montant.

Les mandats non payés au 30 juin 1878 seront annulés, et leur réordonnement sur l'exercice courant n'aura lieu qu'après réclamation des intéressés.

Service des Substances.

Il sera procédé le 6 octobre prochain, à 4 heures du soir, au cabinet de l'Ordonnateur, à l'adjudication de vin rouge de France pour campagne et de tafia nécessaires aux services Marine et Colonial pendant les années 1880 et 1881 et à partir des huit premiers jours du mois de janvier 1880.

Les quantités à fournir peuvent être ainsi évaluées :

Désignation des denrées.	Espèce des ratons.	Quantités à fournir			
		Mètres.		Mètres.	
		Services	Total	Services	Total
Vin rouge de France pour campagne.	Litre	400,000	400,000	337,600	337,600
Tafia.....	0 ^o	40,000	40,000	25,000	25,000

Le cahier des charges contenant les dispositions relatives à cette fourniture sera déposé au secrétariat de l'Ordonnateur, au bureau des substances de Papeete et au consulat de France à San Francisco.

Le modèle des soumissions doit être comme ci-après :

Désignation des denrées.	Espèce des ratons.	Quantités devant servir de bases aux calculs.	Prix en traites lettres.	Prix en chiffres.	Évaluation de la fourniture.
Vin.....	Litre	400,000			
Tafia.....	0 ^o	40,000			

Total général de la fourniture.

« Je soussigné (nom et prénoms), me soumetts et m'engage envers l'Ordonnateur de la colonie, stipulant au nom de l'Etat, à fournir et à livrer à mes frais et risques, dans les délais et aux conditions déterminées par le cahier des charges, le vin et le tafia nécessaires à l'administration pendant les années 1880 et 1881 et à partir des huit premiers jours de janvier 1880.

« Je déclare en outre avoir une parfaite connaissance du cahier des charges qui fait l'objet de la présente adjudication et auquel je déclare me soumettre, ainsi qu'aux conditions générales du 10 juin 1878.

« Papeete ou San Francisco, le 1878 »

Tir à boulets.

Le public est prévenu que l'artillerie de la marine sera exécuté, le lundi 7 et le mercredi 9 juillet dans la direction de la grande passe, et le vendredi 11 dans la direction de la passe de Taouoa, de 6 h. à 10 h. du matin, le tir des pièces de campagne et de côte. Le 7 juillet, le tir sera exécuté de la plage; les 9 et 11, de la batterie du Mont Faïere.

Le tir des pièces de montagne et des mortiers sera exécuté les lundi 13, mercredi 16, vendredi 18 et lundi 21, de 6 heures à 10 heures du matin, dans la vallée de Sainte-Amélie.

Un coup de canon à poudre sera tiré une demi-heure avant l'ouverture du tir et un pavillon rouge, hissé au haut du mât de la batterie du mont Faïere, en indiquera le commencement et restera pendant tout le temps du tir.

Ces renseignements sont portés à la connaissance de la population maritime pour qu'elle se mette en garde contre tout accident.

Pupuhi raa ofhi.

Te faitehia 'tu noi te taata 'tos, e e te moire ra to 7, e te mahana toru te 9 no Urua, e pupuhi ai te pupu faeahu pupuhi fema no te mo moana, mai te fanango i mua i te ava rahi, e te mahana faaire te i te faulano i mua i te ava i Taouoa, mai te mahana i mua e tas nos 'tu i hora 10 i te poipoi. I te 7 no tinara ra ei tahatahi la pupuhi hia'i, i te 9 e te 11 ei nia la i te pa i te moia Faïere.

Te pupuhi raa i te mau pupuhi no te moia e te tahi iho, e te moire la te 14, te mahana toru te 16, faaire 18 e te moire 21 e pupuhi ai, e te hora ono e tas nos 'tu i te 10 i te poipoi i roto i te faa ra i Amélie.

E pupuhi hia te ho pupuhi ai paara 'tae, ho afa hora i te i te pupuhi raa, e buti atoia hia ho i ho reva teitei i nia i te raa no te pa i Faïere, ei faiteia i te baamata ran, e vaiho nos hia 'tu ho i tas nos 'tu i te ho pes no te pupuhi ran.

Te faitehia 'tu nei teinei mau parai i ta man taata no te pa moana i ara maini ratou i te mau iho atoia.

PARTIE NON OFFICIELLE

Paris, le 27 juin 1879.

« Les machines à passer les pierres est en ce moment à l'essai dans la direction des ports et chaussées. Elle est, croyons-nous, d'origine américaine et vient de San Francisco, ainsi que la machine à vaper qui la met en mouvement.

« Un appareil de ce genre doit être aussi simple que solide, et telle est son effet son apparence.

« C'est merveille de voir la formidable machine de ce monstre métallique saisir et concasser des pierres d'une assez forte dimension, et les dévaler avec une vitesse telle que deux hommes munis de pelles suffisent à peine à en déblayer les produits.

« Si cette machine sort victorieuse des épreuves auxquelles elle est soumise, elle sera, dit-on, installée dans la carrière de la commune de Enchaussures en dévèrserait alors directement et économiquement les cailloux dans les tombereaux chargés de les transporter sur les points des rues et des routes à empierrer.

Le Président de la République.

M. Grévy est né à Mont-sous-Vandrey le 15 août 1813. Il a donc soixante-cinq ans.

Venu à Paris pour faire son droit, M. Jules Grévy se battit dans les journées de juillet 1830. Pendant la monarchie de juillet, tout en concourant laborieusement une place honorable au barreau, il fit partie de l'opposition républicaine et plaida dans le procès des 12 et 13 mai 1839.

Il fut nommé, au lendemain de février, commissaire du gouvernement provisoire dans le Jura.

En vice-président à la Constituante, où il avait été élu pour le Jura, il y soutint le fameux amendement qui porte son nom.

Rédu à la Législative, M. Jules Grévy combattit la politique de l'Élysée et de la rue de Poitiers. Il parla contre l'expédition romaine, contre la loi du 31 mai qui mutilait le suffrage universel. Au deux décembre, il était à la mairie du 10^e arrondissement, et fut emprisonné à Mazas.

Rendu à la liberté, M. Grévy se consacra exclusivement aux travaux du palais et fut nommé bâtonnier de l'ordre des avocats en 1868. Cette même année, il accepta la candidature dans le Jura et fut élu par 22,000 voix contre le candidat officiel ; sa réélection eut lieu en 1869.

« Au Corps législatif, où il présida les réunions de « la gauche fermée », il prononça plusieurs discours, dont le plus remarquable est celui où il s'éleva contre le plébiscite.

« Au quinquies septembre, M. Grévy, partisan de la légélie, aurait voulu que ce fut le Corps législatif qui votât la déchéance de l'empereur. Il refusa d'entrer dans un gouvernement pour lequel il aurait souhaité une base plus large et une origine non révolutionnaire.

« Il adressa à ses compatriotes, lors des élections du 8 février, une circulaire dans laquelle il résumait ainsi son programme : « La République toujours ; la paix, sans revanche, par tous les moyens acceptables ; le cabinet Paris, sans être élu, 50,000 voix, mais fut nommé par deux départements.

« Le 16 février 1871, le député du Jura, qui siégeait à gauche, fut élu, par 519 voix — c'est-à-dire par la presque unanimité des suffrages, — président de l'Assemblée nationale. Pendant plus de deux ans, il en dirigea les débats.

Dans la séance du 1^{er} avril 1873, il se démit de ses fonctions, qui échèrent à M. Buffet, six semaines avant que M. Thiers eût le pouvoir à M. le maréchal de Mac-Mahon.

Les élections du 30 février 1876 confèrent son mandat de député, et la nouvelle Chambre le replaça au poste de président ; il a été réélu le 14 octobre.

L'Armée française en 1879.

Voici quel est l'effectif de l'armée pour 1879 :

Hommes, 496,442. — Chevaux, 124,879. La gendarmerie et la garde républicaine entrent dans ces totaux pour 27,132 hommes et 13,480 chevaux. L'armée proprement dite comprend donc, cette déduction une fois faite, 469,310 hommes et 110,739 chevaux.

Elle est répartie, on le sait, entre la France et l'Algérie. En France, il y aura, pour 1879, 416,886 hommes et 95,043 chevaux ; en Algérie, il y aura 52,424 hommes et 15,756 chevaux.

L'entretien total de cette armée élève, y compris la gendarmerie et la garde républicaine, à 553,043, 450 francs.

En outre, le ministre de la guerre s'élève à 6,810 le nombre de volontaires d'un an qui seront incorporés en 1879. Ces 6,810 volontaires seront ainsi répartis entre les diverses armes :

2,345 dans l'infanterie ; — 1,700 dans la cavalerie ; — 950 dans l'artillerie ; — 392 dans le génie, les pontonniers et les sections de chemins de fer ; — 200 dans le train des équipages ; — 228 dans le corps des commis, et des ouvriers d'administration militaire. La prime payée par ces volontaires est évaluée en totalité, pour 1879, à 14,107,500 francs.

Le gouvernement n'appellera, en 1879, qu'une seule classe de réservistes sous les drapeaux. Il n'a inscrit, à cet effet, au budget de la guerre qu'un crédit de 9 millions. Mais ce fait ne se reproduira plus. À partir de 1880, on appellera régulièrement deux classes de réservistes par an, parce que le jeu de notre organisation militaire sera définitivement établi sous ce rapport.

Il y aura, en 1879, un appel de l'armée territoriale comme celui qui a été opéré en 1878. Cet appel nécessitera une dépense de 5,100,000 francs.

Le nombre d'hommes à incorporer dans l'armée active, en 1879, sera de 165,095, ainsi répartis :

Infanterie.....	107,113
Cavalerie.....	16,085
Artillerie.....	24,447
Génie.....	1,178
Équipages militaires.....	6,739
Soldats d'administration.....	4,516
Ensemble.....	165,095

Les hommes formant la seconde portion du contingent, et qui doivent rester six mois au moins sous les drapeaux, seront également appelés en 1879. Leur nombre s'élève à 62,000.

Le nombre des sapeurs militaires s'élèvera en totalité à 225, à savoir : 39 sapeurs d'hôpitaux ; 16 sapeurs pour les garnisons situées loin d'un édifice consacré au culte, et 170 sapeurs auxiliaires.

Le budget octroyé un crédit pour le traitement de quatre maréchaux de France. Toutefois, n'y a pas actuellement, par suite de la mort du maréchal Baraguay d'Hilliers, que trois de cette haute dignité : les maréchaux de Mac-Mahon, Canrobert et Leboucq. Pour créer un quatrième maréchal, il faudrait une loi. La nouvelle organisation militaire a, en effet, enlevé ce droit de nomination au pouvoir exécutif. Le traitement du quatrième maréchal restera donc sans emploi. Le ministre de la Guerre a, par conséquent, proposé de voter une loi pour combler la vacance existant actuellement.

FAITS DIVERS.

M. Ferdinand de Lesseps a inauguré, le jeudi 16 janvier, à la Sorbonne, la série des conférences organisées par l'association scientifique de France. Les orateurs et les laborieux dont la série était ornée indiquaient suffisamment le sujet choisi par l'orateur : « L'Afrique, son état, son développement futur. » Une assemblée nombreuse et distinguée a écouté avec attention le sympathique créateur du canal de Suez passant successivement en revue les différentes régions du « voir continent » dont M. Stanley a reconnu la traversée, et parlant des bateaux à vapeur égyptiens qui naviguent sur les lacs Victoria et Albert ; des 40,000 esclaves qui traversent encore la Tripolitaine ; de l'influence que la France doit exercer sur le nord du continent et le bassin du Niger ; de la mer intérieure que le capitaine Roudriac propose de creuser ; du voyage et des détours que viennent de faire les commandants MM. Savorgnan de Brazza et Ballay ; du développement que les Portugais veulent donner à leurs colonies ; de celui que prennent les établissements anglais du Cap. C'est souvent que les applaudissements ont interrompu le discours agréable et semé d'anecdotes de M. de Lesseps ; ils ont été surtout nombreux quand il a été question du retour de MM. Savorgnan de Brazza et Ballay. Tous les détails dont ont servi de cadre à l'exposé d'une idée nouvelle et généreuse qui, nous l'espérons, fera son chemin : celle d'établir sur le Niger, en un point de la grande courbe que ce fleuve fait vers le nord, un comptoir-refuge à esclaves, qui servirait un centre de civilisation sous la direction de la section française de l'Association africaine. Cette idée, si nous ne nous trompons, sera probablement le premier objet des discussions d'une commission que la Société de géographie de France pense à former, et qui, composée de personnes déléguées par cette Société par l'Association africaine, par la Société de géographie et par le Comité central de l'Association africaine, s'occupera spécialement de l'exploration et du développement commercial de la région comprise entre l'Algérie, la Tunisie, le Sénégal et la Gambie. (Débats.)

« Une lutte bien singulière est engagée actuellement entre le public et les marchands à Londres. L'origine du conflit remonte déjà à plusieurs années. Un jour, la jeunesse du personnel des administrations de l'Etat, *the civil service*, s'avisa de fonder une association de consommation, *the civil service stores*. Le commerce ne fit d'abord qu'en rire. C'était drôle, en effet, de voir ces jeunes heures de bureau, les commis élégants des divers ministères se transformer en garçons de comptoir, caissiers, teneurs de livres et tout ce qui s'ensuit. Ils déployaient, en servant la pratique, une bonne humeur et une bonne grâce qu'on ne rencontre pas toujours dans les banques. De leur côté, les hommes des messieurs et les dames trouvaient très-divertissant de venir faire eux-mêmes leurs emplettes dans ces conditions originales. On prit cela pour en caprice de la mode dont on ne tarderait point à se lasser, comme tant d'autres ; mais le temps aidant, il a bien fallu arriver à considérer l'affaire sous un autre jour. Elle est aujourd'hui excessivement sérieuse ; et, malheureusement pour les commerçants, il est trop tard pour l'enrayer. Le commerce jette, à présent, les hauts cris, mais on le laisse crier. *The civil service stores* se développent de jour en jour. Ils se sont étendus peu à peu à toutes les branches de la consommation, et ils en ont livré les denrées presque à prix coûtant. C'est toute une révolution dans l'économie domestique de la population. Il est bien certain que jamais auparavant les particuliers ne s'étaient avisés de donner à leurs fournisseurs une leçon aussi péremptoire. S'il reste à ces derniers un moyen de venir à bout de ce mouvement dont la devise devrait être : « Sers-toi toi-même, » c'est de se mettre résolument à faire aussi bien que leurs concurrents. Mais les jeunes employés retourneront alors, sans doute, à des occupations plus conformes à leurs vocations et à leurs goûts ; mais, en résumé, personne n'aura perdu à l'initiative pratique et spirituelle qu'ils auront su prendre quand il en était besoin.

« Le privilège de l'exploitation des eaux de la mer Morte vient, dit le *Petit Marseillais*, d'être concédé à un Marseillais qui se propose d'en extraire le chlorate de potasse. Ce sel est employé dans la fabrication des limons et des matières colorantes de la sorte d'énormes quantités pour l'agriculture, parce qu'il sert à fabriquer des engrais ayant la propriété du guano. Jusqu'à l'Allemagne avait eu le monopole de la fabrication de ce produit, qu'elle vendait, à Londres, 460 fr. la tonne ; la concurrence l'a forcée à baisser ses prix jusqu'à 100 fr. ; mais au-dessous de 120 fr., elle était déduite de cette fabrication. Or le chlorate de potasse, qui se trouve en abondance dans la mer Morte peut être rendu à Londres à raison de 50 fr. la tonne, et la consommation en est illimitée. On voit de quelle importance est cette concession pour le commerce marseillais, d'autant plus que le chlorate de potasse comprendra celle d'autres produits fort avantageux, bien que d'un usage moins général, tels que les bromures et les iodures de potassium, qui jouent un rôle si considérable dans la photographie et la pharmacie. »

« Le bâtiment à vapeur des États-Unis le *Trondarog*, portant à bord onze canon, et commandé par le commodore Sims, se tient de partir pour un voyage d'exploration qui doit commencer par Madère et Liberia. Le commodore a l'intention de remonter le Congo

auquel on peut espérer qu'il suivra la ligne des côtes en écartant des observations astronomiques; il s'arrêtera à différents ports très fréquents pour y étudier les relations commerciales des divers pays. Les journaux américains annoncent que le commodore se rendra ensuite dans l'Océan indien et sur la côte orientale de Siam, de la Chine, du Japon et de la Corée, comme ambassadeur, avec des pouvoirs extraordinaires pour conclure des conventions commerciales. A Yeddo, le commodore Shintoku a été autorisé à demander les honneurs officiels de poste-général pour favoriser sa réception dans la Corée, le Japon étant le seul pays avec lequel la Corée entretienne actuellement des relations diplomatiques. Le commodore visitera la capitale de la Corée, et cela lui est possible.

— Il se publie actuellement à Paris 1,190 journaux. Tel est le renseignement puisé dans le *Catalogue des journaux* qui vient de paraître, portant la date du 15 mai 1879, et qui a été tiré du manuel et du manuel si utile à la presse, publié par le libraire Brunot (Daffis), spéciale pour les publications bibliographiques. Le nombre des journaux politiques quotidiens qui se publient à Paris est de 49, celui des revues politiques de 14. On compte, en outre, comme paraissant à Paris, 153 journaux consacrés aux matières commerciales et financières; 139 de lecture récréative; 134 de technologie et d'industries diverses; 104 de jurisprudence et d'administration; 90 de littérature, philologie et bibliographie; 80 de médecine et de pharmacie; 48 de sciences proprement dites; 38 de sciences agricoles; 31 d'instruction; 29 d'art militaire et de marine; 23 de géographie; 23 de sport.

Déjà en 1873, on a trouvé dans le suc du pin convenablement traité le principe odorant de la vanille. Un chimiste français vient de trouver le principe aromatique de la vanille dans l'avoine. « Le péricarpe de l'avoine, dit M. Henri de Parville, renferme un principe immodiément très-soluble dans l'eau bouillante et dans l'alcool. M. Sérullin l'a désigné sous le nom d'ouanine. On isole ce corps en traitant par des méthodes simples le son d'avoine, résidu industriel de la fabrication du pain; puis on l'oxyde par un procédé usité pour la plupart des transformations analogues. Le résultat de l'oxydation est le parfum caractéristique de la vanille... L'avoine remplace la vanille ! Qui l'aurait jamais soupçonné ? Les chevaux peut-être, vu leur goût prononcé pour cette graminée.

Exploration en Afrique.

M. le directeur de l'Observatoire a reçu de M. l'abbé Debaize, parti pour explorer le continent africain, la lettre suivante :

« Kouhara, pays de Talaba, 17 octobre 1878.

« Mon cher Monsieur Moncheux, « J'ai appris, dans l'Ougogo, votre nomination à la direction de l'Observatoire de Paris.

« Hier la caravane de l'expédition française, drapeau déployé et musique en tête, est entrée dans Koukourou, capitale de l'Ouyambé. L'accueil le plus sympathique nous a été fait par des milliers de nègres qui se pressaient sur notre passage. Le sultan et le gouverneur sont venus nous recevoir à l'entrée de Koukourou, nous ont conduits à un très vaste tent, le seul tent qui fut donné à Camarou lors de son passage ici. C'est là que je restai avec mes Youngouans pendant les quelques jours qui me seront nécessaires pour compléter ma caravane, les Youngouans qui j'ai engagés à Bagamoye en devant pas m'accompagner plus loin.

« Jusqu'ici, cher Monsieur, ma voyage a été des plus heureux, et je suis fier, pour l'honneur du gouvernement de la République qui m'a envoyé, de pouvoir vous annoncer que l'expédition française a été favorisée d'un bonheur exceptionnel, extraordinaire. En effet, des cinq cents hommes qui composaient ma caravane, pas un n'a été déserté, je n'ai pas perdu un paquebot. En traversant l'Ougogo, je n'ai payé qu'un *hongo* de route. Et depuis Zanzibar jusqu'ici, je n'ai cessé de jouir d'une sainte paix.

« Jusqu'à présent donc, grâce à Dieu, pour croire aux dangers, aux difficultés de la route, il faut que je lise les récits des voyageurs, ou que je voie les nombreux arrivés aux deux caravanes parties de la côte quelques semaines avant moi; je puis parler de l'expédition belge et celle des Négres.

« Quant aux Belges, ils ont eu, comme vous le savez déjà sans nul doute, des misères de toute sorte. A Mroméro, la révolte se met dans leur camp : 280 de leurs porteurs les abandonnent, emportant avec eux leurs ballons, leurs provisions. Mromonopou, un de leurs Zanzibariers est blessé par un indigène. Pour le venger, les soldats tuent cinq habitants. Tout le pays se soulève; la guerre est imminente. Les Anglais sont obligés d'intervenir pour mettre un terme à cette affaire, qui pouvait avoir les conséquences les plus graves pour l'expédition. Ne voulant pas rester à Mromonopou, les Belges Zanzibariers ont été obligés de se rendre à Zanzibar, à la suite de la désertion de Mroméro. M. Cambier, chef de l'expédition, décide qu'il ira seul à Ourambo demander des porteurs à Mirambo; pendant ce temps-là, M. Vanier retournera à Mroméro pour garder les ballons qui y avaient été laissés faute de porteurs, et M. Duval restera à Mromonopou. M. Cambier part donc avec 80 porteurs et leurs charges. En traversant l'Ougogo, il paye un *hongo* très-élevé, et avant d'arriver à Ourambo, tous ses hommes dévoués fidèles à Mroméro désertent à leur tour. Il lui faut trouver de nouveaux porteurs, et il arrive enfin chez Mirambo, sans presque rien.

« Pour les missionnaires, M. Cambier part donc avec 80 porteurs et leurs charges. En traversant l'Ougogo, il paye un *hongo* très-élevé, et avant d'arriver à Ourambo, tous ses hommes dévoués fidèles à Mroméro désertent à leur tour. Il lui faut trouver de nouveaux porteurs, et il arrive enfin chez Mirambo, sans presque rien.

« Pour les missionnaires, M. Cambier part donc avec 80 porteurs et leurs charges. En traversant l'Ougogo, il paye un *hongo* très-élevé, et avant d'arriver à Ourambo, tous ses hommes dévoués fidèles à Mroméro désertent à leur tour. Il lui faut trouver de nouveaux porteurs, et il arrive enfin chez Mirambo, sans presque rien.

suite de quelques difficultés, il abandonna son poste et se mit à voyager en Afrique pour faire le commerce de l'ivoire. Ses efforts n'ont pas réussi dans ces derniers temps; ses essais sont sans succès au moyen de boules laï ou fait éprouver des pertes sensibles.

Bien des fois les Anglais avaient essayé d'acheter ses services, mais sans succès, car il a pour eux peu de sympathie. Mais la nécessité le contraignit d'accepter ce qu'il avait refusé autrefois. Aujourd'hui il conduit, moyennant 2700 francs, un grand convoi chargé de marchandises pour le sultan d'Ouji. J'apprends à l'instant qu'il dirige en même temps la caravane chargée des marchandises demandées par M. Cambier à Zanzibar; il s'en va avec lui M. Vanier et Durieux, qui étaient restés l'un à Mroméro, l'autre de ce mois. M. Cambier les attend à Sierra-Mazza, résidence de Mirambo, où il est depuis environ un mois. M. Philippe Broyon est un excellent homme, que l'expédition belge a été heureuse de trouver dans son meuble, et que les expéditions futures du même genre pourront utiliser avec grand profit. M. Philippe Broyon dit aussi à Zanzibar, la veille de mon départ, pour organiser la caravane anglaise dont j'ai parlé plus haut, je tiens de lui-même les quelques détails que je donne sur lui et sur Mirambo.

« Mirambo jouit en Europe d'une réputation bien supérieure à ses mérites. C'est un tyran cruel dont le caprice est toute la loi; son territoire est très-peu et son armée ne compte guère que 400 soldats. S'il ne fait pas payer aux Européens le *hongo*, c'est-à-dire le droit de passage, il sait se dédommager d'une autre manière bien plus avantageuse pour lui. Il propose, en effet, à tout blanc qui traverse son territoire le parti du sang; à la suite de quoi, il fait quelques cadeaux, mais n'attend pas le retour l'Européen, devenu son frère, comme il dit, de demandes auxquelles il faut satisfaire.

« Les Anglais occupent Mponapou, qui est une position stratégique de premier ordre; toutes les routes qui vont dans l'Ouyambé aboutissent à la côte passant par là. Il n'y a pas moins de 20 villages dans les environs, et quatre belles maisons en pierre sont construites. Ce sont des hommes éminemment pratiques; un révérend, un maçon et un charpentier composent tout le personnel européen de la station. Ils ont fondé une autre station dans l'Oukouérou, une trentaine de lieues de là. On y a construit un grand bâtiment, et l'on se propose de lui vendre du terrain pour bâtir. L'affaire a été portée il y a quelques jours à Zanzibar; nul doute que le sultan, sous la pression du conseil anglais, ne donne tout au jour en jour.

« La possession de ces derniers détroit de jour en jour. Le traité de l'ivoire ne suffit plus à leurs besoins, et comme la traite des noirs leur est défendue, ils seront obligés de quitter bientôt les colonies qu'ils ont fondées dans l'intérieur de l'Afrique. Ils céderont la place aux Anglais.

« Dans quelques jours, j'aborderai l'inconnu; c'est alors que commencera une mission. Avec le peu d'expérience que j'ai acquise du voyage et des noirs, je puis affirmer avec certitude que je traverserai l'Afrique. Je me ris des difficultés et des dangers; la pensée que je travaille pour la gloire de Dieu et pour la gloire de la France me soutiendra dans toutes les épreuves qui me resteront à passer. Je suis convaincu et au delà des routes des routes suivies par les caravanes, je ne sais quand je pourrai vous donner de mes nouvelles, mais soyez assuré que je ne manquerai aucune occasion de vous faire parvenir le plus promptement possible le récit de mes découvertes, avec les observations astronomiques à l'appui. Je ne vous envoie pas celles que j'ai faites tous les jours pendant mon voyage, c'est parce que je n'ai rien découvert jusqu'ici, ayant toujours suivi la route des caravanes.

« J'oubliais de vous dire, mon cher Monsieur Moncheux, que tous mes instruments sont en parfait état de conservation et fonctionneront avec admirablement. Je suis vos collections avec un intérêt et un intérêt de plus en plus grand. Je suis sûr que vous n'avez données avec une ponctualité scrupuleuse; je n'ai pas oublié une seule fois de remonter mes chronomètres. M. le colonel du génie Gonier devait m'en envoyer quelques-uns des instruments dont on se sert à l'école du génie, et que M. le ministre de la guerre m'avait accordés, mais je n'ai encore rien reçu.»

MOUVEMENT COMMERCIAL
Du 19 au 25 juin 1879.

AVISCIÉ ENTRÉS.

26 juin — Gép. Marie, de 35 ton. cap. Le Poncelet, ven. de Bantou (Congo); le Mission catholique armateur, chargé et consignataire; 6 kilos tannin, 1 chevai, 100 boîtes de café.

27 juin — Gép. Messoumou, de 61 ton, cap. Elbeuf, ven. de Batavia; Ellart armateur. Farderies de Batavia chargées; 3,831 kilos usines. Société commerciale de l'Océan indien; — J. Hlat chargé; 1 sac arrosoir, 100 caisses de papier.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur; 1 caisses chargées, 1 chevai, 350 caisses de papier.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 30,000 kilos riz ven. de l'Inde, 100 kilos café. Société commerciale de l'Océan indien.

28 juin — Trois-mâts Norge, de 375 ton, cap. Silvers, ven. de l'Inde; Fardes armateur. Farderies de Batavia chargées; 10 caisses de papier, 15,919 kilos café, 955 kilos vin blanc, 160 sacs riz, 3

